



LE
CANADA MUSICAL

Revue Artistique et Littéraire

PARAISSANT

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

Un Morceau de Musique et un Feuilleton accompagnent chaque Numéro.

7e. Année. No. 10.

1er Fevrier 1881

A. J. BOUCHER,

Editeur-Propriétaire

No. 280, Rue Notre-Dame

MONTREAL.

SOMMAIRE.—Annonces. Poésie : *Musique d'antichambre*. Louis Lambillotte et ses frères. [Suite.] Nouvelles artistiques Canadiennes. Inauguration de l'orgue de Saint-Patrice de Québec. Echos musicaux de l'Europe. Notes artistiques des Etats-Unis. Nécrologie. Musique : *Berceuse*, pour piano ou orgue, par J. Lemmens. Concerts Wilhelmj. Correspondance de Québec. Abonnements reçus dans le cours du mois. Annonces. Calendrier et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs pour le mois de Février-Mars. Annonces. Pianos "Hazelton," L. E. N. Pratte, seul agent pour le Canada.

Abonnement : \$1.00 par an, payable d'avance. 10 cts. le numero separé.

LAVOIE & BEAULIEU

Artistes - Peintres et Decorateurs

233, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

AU CLERGÉ, COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons transporté notre atelier du No. 147, Rue St. Laurent, au No.

233, RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LA RUE ST. JEAN-BAPTISTE,

où nous sommes magnifiquement installés et prêts à prendre vos commandes pour tous les ouvrages que vous voudrez bien nous confier, tels que :

Decorations Artistiques, Peintures a Fresques et Dorures pour Eglise, Autels, Salles Publiques et Maisons Privees.

Aussi : Colorage des murs, Blanchissage, Imitation de faux bois et de marbre de toutes sortes, Vitriers, Tapissiers et Peintres de Maisons et d'Enseignes.

Toutes commandes pour Tableaux, Bannières, Drapeaux, Cottes d'Armes et Rideaux de Châssis seront exécutées de manière à donner la plus entière satisfaction.

LAVOIE & BEAULIEU,

No. 233, Rue Notre-Dame.

ARCHAMBAULT,

Artiste-Photographe,

300½ RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux patrons et au public en général, que je viens d'acheter le célèbre procédé français "de Boissonnas," au moyen duquel je puis prendre des photographies instantanément. Ainsi, je puis faire dans **trois secondes** une pose qui en aurait demandé trente à trente-cinq avec l'ancien procédé.

Ayant réellement le seul atelier canadien de 1ère classe dans Montréal, et n'épargnant ni temps ni argent pour produire un bon ouvrage, j'ose demander au public canadien une part de son patronage et j'ose aussi lui garantir satisfaction sous tous rapports.

On pourra voir à mon Studio des portraits à l'huile, au crayon, au pastel et à l'encre de chine de toutes grandeurs, depuis la miniature jusqu'à grandeur naturelle.

Une visite est respectueusement sollicitée.

ARCHAMBAULT,

No. 300½, Rue Notre-Dame.

Le Canada Musical.

VOL. 7.]

MONTREAL, 1^{ER} FEVRIER 1881.

[No. 10.

MUSIQUE D'ANTICHAMBRE.

Trois laquais, galonnés de la nuque au mollet,
Dans l'antichambre, un soir, s'ennuyaient d'importance,
Quand l'un d'eux murmura d'un ton de confiance :
"Jean, si tu nous donnais un air de flageolet ?"

Aussitôt fait que dit. Notre artiste valet
Pour charmer ses amis, joue une contredanse ;
Et tandis que son pied bat le sol en cadence,
L'instrument, sous ses doigts, rend un son aigrelet.

En parfait virtuose il souffle à perdre l'âme.
Quel talent ! Quel succès ! L'auditoire se pâme.
Jamais cocher poudré ne s'est amusé tant.....

Mais juste au beau milieu d'une floriture
• Une voix retentit soudain :—" Jean ! ma voiture !"
Et le concert finit faute de concertant !

A. D.

LOUIS LAMBILLOTTE ET SES FRERES,

PAR

MATHIEU DE MONTER.

(Suite.)

"La mélodie," écrivait Louis Lambillotte, "est une émanation de l'âme... L'âme a des mélodies pour la joie, pour la douleur, pour la piété... C'est à la mélodie que les compositeurs doivent leur gloire, leur immortalité... Une musique sans mélodie, c'est un cadavre... Tous apprécient une inspiration vraie, spontanée, puisée dans la nature, vivifiée par le sentiment... La mélodie règne en tous lieux ; elle s'attache aux climats, elle en prend les caractères... Elle a aussi ses ennemis : ce sont ces âmes froides et glacées, aux oreilles dures, aux organes insensibles ; ces esprits à calcul, à froides combinaisons mathématiques, ces artistes à système d'accords chronométrés ; ces compositeurs savantasses qui voudraient assujettir la mélodie à tous les caprices, à toutes les lois d'une froide science harmonique."¹

Et il dit ailleurs :

"La mélodie habite nos temples ; elle s'y plaît, elle aime à prêter son charme aux saintes poésies, aux cantiques sacrés ; là, elle est calme et fervente comme la prière, sainte comme le Dieu qu'elle chante, sublime comme la majesté qu'elle loue ;... elle se réjouit avec l'âme pieuse et fidèle, elle gémit et pleure avec le pécheur repentant ; là, au milieu d'une cruelle attente, elle console le peuple de Milan sous Ambroise, et l'Eglise d'Antioche, sous Ignace, martyr. Saint Jérôme, saint Chrysostome, saint Grégoire le Grand la comblent d'éloges... Daigne la Providence venir à son secours, lui donner des interprètes dignes d'elle, bannir ces

chantres rustiques et sauvages qui font sortir du gouffre de leur poitrine des sons rauques dont le bruit est plus propre à épouvanter l'assistance qu'à l'exciter à la dévotion ;...ou bien, s'ils veulent demeurer dans nos églises, qu'ils adoucissent leur voix, qu'ils n'oublient jamais que *melos* vient de *meli*."

On a relevé, comme une anomalie, cet entraînement irrésistible vers la mélodie chez un compositeur qui avait consacré la plus grande partie de son existence à la restauration et à la glorification du chant grégorien, dont il s'est, à vrai dire, attaché, ainsi que nous le verrons, à dégager la mélodie spéciale ; on s'est étonné qu'il n'ait pas davantage prêché d'exemple et écrit plus de plain-chant. Louis Lambillotte semble avoir songé à l'objection et avoir voulu y répondre dans son *Esthétique* : "Quant à nous, écrit-il, il nous siérait mal d'être plus sévère que l'Eglise qui exprime, par la voix de ses pontifes, de ses conciles, de ses prélats, sa préférence pour le chant grégorien, *mais ne condamne pas la musique moderne dans ses temples*. Comme elle, nous désirons que la musique d'église porte les âmes à une piété douce, surtout qu'elle ne les rebute pas."

Surtout qu'elle ne les rebute pas. Or, il a toujours visé, dans une situation festive donnée, à en traduire le caractère, sous une forme originale, afin de le graver dans de jeunes cerveaux, comme les organistes qui se font lire la Prose du jour pour improviser dans son sentiment. Le bon goût lui-même, en ce cas particulier, ne permet-il pas qu'on s'écarte du meilleur goût ? Je pencherais à l'admettre, car le goût, même le bon goût, change avec les milieux et les situations. Les *Confessions* d'Augustin, ce livre singulier autant qu'admirable, lui ont appris "qu'entraînés doucement par le plaisir de l'oreille, les esprits encore faibles entrent dans les sentiments d'une plus haute piété ; que les chants unis à la parole sainte demandent au cœur une place honorable." Aussi formule-t-il nettement son esthétique particulière en ces termes, que dicte son imagination et qu'approuve sa conscience :

"Le musicien a des pensées et des sentiments à rendre sensibles ; il les exprime par des sons : c'est là sa parole ; et il a rencontré le beau, lorsqu'il a adapté à un *texte sublime une mélodie harmonieuse et bien rythmée, exprimant parfaitement le sens de ce texte*. Nous éprouvons alors l'action puissante de cet heureux accord entre l'expression et la pensée ; alors nous avons le sentiment des beautés que nous venons d'entendre, et nous disons avec saint Augustin : "Parmi ces chants harmonieux que nous entendons dans une église, il se mêle quelque chose de Dieu qui entre secrètement en notre âme : nous sentons ce je ne sais quoi qui nous enlève, et que nous appelons *charmant, divin*." Alors, nous avons compris et senti la pensée de l'artiste ; mais il faut que son inspiration soit noble et que le sentiment s'élève sans s'écarter du vrai ; que toutes les parties de l'œuvre soient régulières, parfaitement coordonnées entre elles."

(A continuer.)

1. (*Diapason*, No. du 21 avril 1850.)

1. *Confessions*, chap. v.

Nouvelles Artistiques Canadiennes.

—Le *Star* dit qu'il nous faut un chant national.

—M. J. Hecker annonce son intention de se retirer prochainement du commerce de musique.

—Le chef du corps de musique de la Batterie A est mort de la petite vérole, mardi, le 11 janvier, à la citadelle de Québec.

—On a offert à M. Dessane, jeune musicien de talent de Québec, la position d'organiste à l'église (cathédrale ?) de Rimouski.

—L'Harmonie de Montréal, dirigée par M. E. Hardy, pourvoit une excellente musique au rond à patiner "du marquis de Lorne."

—M. M. Bolton et Smith, facteurs d'orgues, nouvellement établis en cette ville, viennent d'ouvrir un atelier au no. 167, rue de la Montagne.

—Le Révd. F. English vient d'établir une société philharmonique en rapport avec l'église Saint-Jean l'évangéliste, de cette ville, qu'il dessert.

—On prête à M. Nazaire Levasseur l'intention de résigner comme organiste de l'église Saint-Roch de Québec. Son successeur serait ou M. le professeur Crépeault ou M. L. Dessane.

—Un club d'amateurs d'Ottawa prépare en ce moment la charmante opérette *les deux Turenne*, qui devra être jouée prochainement au bénéfice de l'Institut Canadien-Français de cette ville.

—Le *Pinafore* anglais a trouvé un pendant franco-canadien dans une parodie burlesque intitulée *A bord du Cultivateur* et jouée pour la première fois à Sorel, le 17 janvier, par la troupe "Emery Boucher."

—M. Geo. Hébert, organiste à l'église Saint-Jean de Québec, annonce son intention de publier prochainement un recueil de douze mélodies de sa composition, avec paroles françaises. Le prix du volume est fixé à \$2 00.

—Les élèves du Petit Séminaire de Québec, membres du chœur de l'orgue de la Basilique, ont répété, le jour des Rois, avec un succès complet, la messe de M. Perreault, exécutée une première fois à Noël : il y avait accompagnement d'orchestre.

—La troupe Donaldi, (comprenant Mme Emma Donaldi, soprano. Mme Chatterton-Bohrer, harpiste, Mlle Abbie C. Shepardson, violoniste, M. J. Levy, cornetiste, et plusieurs autres artistes,) donnait un concert en cette ville, à la Salle Nordheimer, hier au soir.

—Mlles L. M-Fiset, J. Godby, Polette, Lasalle et L. Labarre, ainsi que MM. P. E. Panneton, Lanthier, Høner, Warnecke, Locat et L. Badaux, ont fait les frais d'une intéressante soirée musicale, donnée dans le cours du bazar qui vient d'avoir lieu à Trois-Rivières.

—Nous voyons le nom de M. S. Nordheimer, de Toronto, inscrit pour la somme considérable de \$15,718, parmi les créanciers de la désastreuse faillite de Dunham et fils, fabricants de piano, de New-York. La réclamation de M. Nordheimer est garantie par hypothèque.

—La seconde convention musicale annuelle vient d'avoir lieu à Cowansville, P. Q. Commencée le 25 janvier, elle a duré quatre jours et a été dirigée par M. le professeur H. S. Perkins, de Boston,—Mme N. P. Leach, de Montréal, prêtant son concours comme soprano solo.

—Un nouveau corps de musique vient d'être formé dans la paroisse de Saint-Sébastien d'Aylmer. Les citoyens ont généreusement contribué à l'achat des instruments. M. Aimé Moreau est le directeur de cette nouvelle fanfare, à laquelle nous souhaitons persévérance et succès.

—M. H. R. Popham, organiste de l'église Wesleyenne de cette ville, a reçu la visite, le 18 janvier, d'une députation de la congrégation fréquentant cette église, qui lui a présenté une adresse de remerciements, accompagnée du cadeau d'une superbe bague d'or enchâssant un diamant.

—A la séance de l'Institut-Canadien d'Ottawa du 10 janvier dernier, le R. P. Pallier, O. M. I., a fait les frais de la conférence : le sujet, *la Philosophie de la musique*, a été traité de main de maître. Mme Doyon, Mlle Lambert et M. Campeau se sont très bien acquittés de la partie musicale de la soirée.

—A l'occasion de la fête de l'Epiphanie, le chœur du Jésus a chanté la messe à 3 voix de Neukomm,—le chœur de la Cathédrale, celle de Winter,—et le chœur de Notre-Dame, celle dite "du Désert." Au Jésus, l'organiste, M. D. Ducharme, a également exécuté le brillant *Ca bergers* de Lefébure-Wély.

—La Baie St. Paul a une association de jeunes gens qui se réunissent dans le but d'étudier le chant. A l'occasion du décès récent de l'un des membres de cette association,—M. Ed. Cimon—des résolutions de condoléance furent adoptées par ses confrères et publiées dans les journaux de Québec.

—La demande de la 2e édition du *Répertoire de l'organiste* de Labelle ne semble aucunement se ralentir. Dans la journée du 17 janvier dernier, la maison Boucher a vendu six exemplaires de cet ouvrage important. On sait que le prix en a été réduit à \$6 00 net : si l'envoi se fait par poste, ajouter 16 cts pour le port.

—Un échange nous apprend qu'à l'occasion d'une récente fête, le chœur de chant de l'église de Quaco—petit village acadien situé sur la Baie de Fundy et jadis fort pauvre—a exécuté avec succès une des brillantes messes de Lambillotte. Voilà, pour nos amateurs plus favorisés, un bel exemple de zèle artistique qui leur vient de loin.

—L'aimable *Abeille* du Petit Séminaire de Québec, ainsi que *le Messager* de Lewiston, Me, trouvent des paroles fort gracieuses à l'adresse de notre revue. Nous remercions ces journaux de leurs encouragements bienveillants, que nous acceptons comme de puissants stimulants à redoubler d'efforts afin de justifier davantage l'approbation de ces estimables confrères.

—A l'assemblée annuelle de "l'Association musicale" de Lévis, tenue le 12 janvier, les messieurs suivants ont été élus officiers pour l'année courante : Président, Hubert Ruel, réélu,—vice-président, Firmin Trudel,—secrétaire, P. Ferland,—assist.-sec., Wilbrod Blouin,—bibliothécaire, J. B. A. Trudel, réélu,—membres adjoints, Philippe Trudel, Ed. Bourassa et Esd. Pouliot.

—Pieuse et touchante cérémonie au Jésus, le 17 janvier dernier, à l'occasion de service anniversaire de feu M. Louis-René Hudon. Le souvenir regretté de ce membre dévoué du chœur du Jésus, semblait avoir inspiré ses confrères d'autrefois—MM. U. Denis, A. Laverrière, F. X. Thériault et H. Roussel—qui ont exécuté,

avec un sentiment artistique achevé, l'imposante messe de *Requiem*, harmonisée par feu Messire Perreault.

—La fanfare de St-Henri, accompagnant le club de raquettes "le Canadien," s'est rendu à l'Acadie, le jour des Rois, pour y présenter ses hommages au Révd M. Lapierre, le digne curé de l'endroit. A la messe, le chœur de chant du club, sous la direction de M. A. Gibeau, accompagné par la musique de St-Henri, a exécuté la XIIe messe de Mozart. M. le professeur J. B. S. Day, jeune membre du club, s'est acquitté avec succès de la charge d'organiste.

—L'éclat des fêtes de Noël et de la Circoncision a été considérablement rehaussé à St-Tite, district des Trois-Rivières, par le gracieux concours d'une artiste distinguée, Mlle Louisa Morrison-Fiset, qui a bien voulu se rendre à l'invitation du Révd M. Proulx, curé de cette florissante paroisse, et faire, en grande partie, les frais du chant et de la musique,—tantôt redisant de sa voix riche et puissante les suaves mélodies de nos *Noëls* antiques,—tantôt interprétant habilement sur le clavier de brillantes pages des grands maîtres.

—Nos *dilettanti* auront la satisfaction d'applaudir prochainement l'éminente pianiste, Mme Carreno, qui veut bien nous favoriser de deux nouveaux concerts. Nous souhaitons qu'elle reçoive de notre public musical, tout l'encouragement auquel lui donne assurément droit son talent remarquable. Nos principaux professeurs de musique, MM. D. Ducharme, P. R. Maclagan, G. Couture, C. F. Davies et S. B. Whitely, au moyen d'une circulaire, recommandent à leurs élèves de s'empresser de souscrire aux deux concerts annoncés. Le premier de ces concerts a lieu le 3 février courant.

—M. L. E. N. Pratte, l'affable agent à Montréal des maisons "Hazelton" et "Kranich et Bach" de New-York, et de la manufacture de pianos et d'orgues "de la Puissance," de Bowmanville, à reçu d'Allemagne, dans le cours de janvier, six magnifiques photographies, grandeur naturelle,—de Mozart, Haydn, Bach, Beethoven, Schumann et Schubert. Ce sont d'admirables reproductions des portraits européens les plus authentiques connus de ces grands maîtres. M. Pratte invite cordialement le public musical à venir les admirer à sa salle d'exposition de pianos, au-dessus du magasin de musique de M. A. J. Boucher.

—Un jeune M. Joseph Cadioux, amateur musicien de cette ville (317, rue Amherst,) vient de terminer un violon trapézoïdal et à éclisses droites, d'après un système inventé par Savart. Ce violon n'a pas de portecordes, celles-ci se reliant à un bouton placé à l'extrémité de l'instrument: les deux ouïes sont droites, au lieu d'affecter la forme ordinaire d'un S. Quelques-uns de nos connaisseurs ont fait l'essai de ce violon d'une nouvelle forme, et lui reconnaissent volontiers plusieurs bonnes qualités, notamment une sonorité assez agréable et puissante, qui font honneur au talent artistique de ce jeune industriel canadien.

—Le M. Boucher (Amédée) qui s'est tué accidentellement à Montréal, le 1er janvier dernier, à la suite d'une chute au bas d'un escalier, n'était qu'amateur violoniste: il était âgé de 55 ans environ, et natif des Trois-Rivières. La similitude du nom, coïncidant avec l'identité présumée de profession, ont été, pour plusieurs de nos échanges, l'occasion d'une méprise que nous tenons à rectifier, en annonçant que la victime de l'accident en question n'est pas M. Boucher, (Français),

fil de l'éditeur-proprétaire du *Canada Musical*, jeune violoniste bien connu de Montréal et professeur au Collège Sainte-Marie, à l'Asile des aveugles de Nazareth, ainsi que dans plusieurs des académies de cette ville.

—Une lettre reçue de Londres nous annonce le retour à Montréal, dans le cours de l'été prochain, de notre estimable jeune pianiste canadien, M. Maximilien Bohrer, fils. Ce monsieur, qui à son départ du Canada, il y a bientôt trois ans, comptait déjà parmi nos musiciens les plus accomplis et nos exécutants les plus brillants, a encore profité des rares avantages que lui offre son séjour dans cette grande capitale, pour s'initier davantage à tous les secrets de son art, si bien que son retour au Canada nous promet un virtuose distingué de plus. Montréal le reverra avec plaisir, et nul doute qu'une nombreuse clientèle et un avenir brillant ne lui soient réservés ici.

—Un correspondant écrit à *l'Abeille* ce qui suit, au sujet du nouvel orgue érigé à l'église Saint-Patrice de Québec, par M. Louis Mitchell de Montréal: "Quant à la puissance de l'instrument, un seul mot en donnera l'idée. Il a fallu ajouter à toutes les vitres de l'église une nouvelle couche de mastic. Quand les basses poussent leurs mugissements, on dirait un tremblement de terre." Le jeudi, 13 janvier dernier, les élèves du Petit Séminaire de Québec dirigeaient leur promenade hebdomadaire vers l'église Saint-Patrice, où, à leur grande satisfaction, M. l'abbé Fraser leur fit admirer, pendant plus d'une demi-heure, les beautés de premier ordre de ce superbe instrument.

—La célébration du mariage de Ls-Al. Fortier, Ecr, M.D. et de Mlle M-A-V. Lambert, à Louiseville, le 11 janvier dernier, a donné lieu à l'exécution du brillant programme musical suivant: 1o Entrée, air national, par la musique du 86e bataillon,—2o Ouverture: *Poète et paysan* de Suppé, orgue seul,—3o Hymne religieux, par le chœur de l'orgue,—4o *Ave Maria*, duo, de Lambillotte, par Milles Eug. Caron et Virg. Garceau,—5o Cantique à la Vierge, solo et chœur,—6o *Marche du mariage*, Mendelssohn, orgue seul,—et 7o Sortie, pas redoublé, par la musique militaire. Puisse un aussi joyeux début être un bon augure de *l'harmonie* constante qui présidera à ce nouveau foyer.

—Depuis Noël, le chœur à voix d'homme du Jésus a été renforcé par le concours très appréciable d'une douzaine d'excellentes voix—ténors, barytons et basses—choisies parmi les meilleurs éléments composant le chœur des élèves du collège Sainte-Marie. Ce renfort ajoute considérablement à l'effet imposant du chant exécuté au Jésus, et a valu aux habitués de cette église plusieurs belles messes en musique, pendant le cours du mois écoulé. La persévérance de nos jeunes amis musiciens, jointe aux talents depuis longtemps éprouvés des chœurs du chœur du Jésus, nous promet une organisation digne de la haute réputation dont a joui pendant si longtemps et à si juste titre le ci-devant superbe chœur à voix mixtes de cette église.

Inauguration de l'Orgue de Saint-Patrice de Québec.

L'inauguration du magnifique orgue de l'église Saint-Patrice de Québec a eu lieu vendredi, le 7 janvier, au milieu d'un concours immense. Cet instrument, qui coûte au delà de \$6,000, est l'un des plus beaux du Canada, et a été fabriqué par M. Louis Mitchell, de Montréal.

M. Adolphe Hamel, organiste de cette église, avait invité un

certain nombre de musiciens à prendre part à cette intéressante cérémonie. Cinq messieurs ont accepté cette invitation: MM. R. O. Pelletier, E. A. Bishop, F. A. Self, Ernest Gagnon et Gustave Gagnon. Voici les différents programmes de la soirée :

Programme de M. R. O. Pelletier, (de Montréal.)

1. Prélude et fugue, en ré mineur.....Hesse.
2. Larghetto, op. 108.....Mozart.
3. { a—Duetto vocal (transcrit).....Mendelssohn.
- { b—Gavotte, en si bémol.....Hændel.
4. Fugue, en ré majeur.....Bach.
5. Quatre motifs de *Faust*.....Gounod.
6. Fanfare.....Lemmens.
7. Airs Irlandais.....
8. Marche des Israélites, d'*Elie*.....Costa.

Programme de M. E. A. Bishop.

1. Concerto, en si bémol.....Hændel.
2. Ave Maria.....Henselt.
3. Offertoire, en ré mineur.....Batiste.

Programme de M. Fred. A. Self.

1. Introduction et Offertoire.....Hewlett.
2. Hymne des Sœurs.....Lefébure-Wély.
3. Grand Offertoire, en sol.....Batiste.

Programme de M. Gustave Gagnon.

1. Offertoire.....Guilmant.
2. Mélodie.....Mailly.
3. Alleluia.....Beethoven.
4. Allegro Maestoso.....Lefébure-Wély.

Echos musicaux de l'Europe.

—M. Ambroise Thomas vient d'être promu au grade de grand officier de la Légion d'honneur.

—La reine Victoria a accepté la dédicace de la "Vie de Weber," que vient d'écrire Sir Julius Benedict.

—On annonce les succès récents, à Paris, de deux nouveaux violonistes, M. Hugo Heermann et M. Jenö Hubay.

—Mlle Emma Thursby, qui a obtenu un si grand succès à Londres, à Paris et à Vienne, fait en ce moment une tournée de concerts en Allemagne.

—Nice manquait d'un organe artistique. Cette lacune vient d'être comblée par la fondation de la *Gazette musicale de Nice*, due à MM. Santino Costa et Ferrara.

—Le duc d'Edimbourg prêtait récemment son concours comme violoniste à l'orchestre, dans un concert donné à *Albert Hall*, Londres, au bénéfice de l'Hôpital français.

—Mme Ernst, la veuve du célèbre violoniste, a donné dernièrement, à Vienne, une séance poétique-musicale des plus intéressantes, à laquelle assistait l'élite de la société viennoise.

—Une nouvelle médaille, dont le modèle représente trois petites filles chantant en chœur, va être donnée en prix dans les écoles de la ville de Paris, pour les concours de chant.

—Dans sa séance du 21 décembre dernier, le conseil municipal de Paris a voté la somme de 210,800 francs (\$42,160) pour l'enseignement du chant dans les écoles communales de la ville.

—Le célèbre organiste anglais, M. Best, vient de recevoir de S. M. la reine Victoria une pension annuelle de cent livres sterling (2,500 francs) pour les services qu'il a rendus à l'art sérieux comme organiste.

—La célèbre diva Albani a dû donner une nouvelle série de représentations, à Bruxelles, au théâtre de la Monnaie, commençant le 11 janvier. L'empressement avec lequel on s'inscrivait déjà au bureau de location assurait un éclatant succès.

—Sarasate était tout dernièrement à Varsovie, où il obtenait des triomphes sans précédent. A son second concert, il a joué le second concerto de Wieniawski, en scavenir du grand artiste polonais, mort l'année dernière. On sait du reste que ce concerto est dédié à Sarasate.

—Les journaux annoncent que les œuvres manuscrites de Chérubini, qui fut directeur du Conservatoire de Paris, viennent d'être cédées à l'Allemagne, moyennant 30,000 francs, après avoir été vainement offertes au gouvernement français, par la famille de l'illustre musicien.

—Pendant son récent voyage en Angleterre, l'éminent organiste français M. Alex. Guilmant a eu la bonne fortune de pouvoir jouer sur l'orgue de Hændel, dans la chapelle qui faisait jadis partie de la propriété du duc de Chandos, à Edgware, où le maître a composé son oratorio *Esther*.

—L'annonce d'un "Ballad concert" donné à Londres dernièrement, en commun par M. Sims Reeves et Mme Albani, a attiré la foule à St. James' Hall. Les deux éminents artistes n'ont point déçu leur public, et les nombreux *songs* qu'ils ont chantés, avec infiniment d'art et de sentiment, leur ont valu plus d'une ovation.

—La maison B. Schott fils, de Mayence, vient de faire l'acquisition précieuse d'un des rares manuscrits de Beethoven qui se trouvent encore en mains particulières: c'est le *Quatuor* op. 59, No. 3. La même maison possède encore d'autres manuscrits du maître, achetés pour la plupart de son vivant, avec le droit de publication.

—*The vacant chair!* On ne cite pas moins de douze prétendants au fauteuil laissé vacant à l'Institut par suite du décès d'Henri Reber. Signalons, entr'autres, MM. Camille Saint-Saëns, Léo Delibes, Ernest Guiraud, Victorin Joncières, C. A. Franck, Ed. Membrée, Félix Clement, Lalo et Antoine de Kotski. L'élection devait avoir lieu à la fin de janvier.

—M. Brandus, directeur de la *Revue et Gazette musicale* de Paris, à la vente récente de la bibliothèque Gehring, à Berlin, a eu l'heureuse chance de pouvoir faire l'acquisition de deux ouvertures manuscrites de Meyerbeer, fort peu connues. A cette même vente, le Conservatoire de Paris, qui avait envoyé sur les lieux son bibliothécaire, M. Weckerlin, a pu acquérir au delà de 200 ouvrages, tous fort précieux.

—Après un demi-siècle de publication utile et prospère, la *Revue et Gazette musicale de Paris*, éditée par MM. Brandus et Cie, annonce, dans sa livraison du 31 décembre, sa détermination de cesser de paraître. Nous regretterons vivement l'absence de cette excellente revue, à laquelle nous avons plusieurs fois emprunté des renseignements exacts et des appréciations de la plus haute valeur. MM. les directeurs voudront bien agréer l'expression de la reconnaissance du *Canada Musical* pour l'accueil favorable qu'ils ont fait à sa proposition d'échanger et pour la régularité avec laquelle ils lui ont fait tenir leur publication estimée.

—Mgr Caverot, archevêque de Lyon, présidait dernièrement l'inauguration solennelle du grand orgue de l'église Saint-François-de-Sales de cette ville. Cet orgue construit par M. Cavallé-Coll, est incontestablement le plus beau qui existe non seulement à Lyon, mais dans toute la région lyonnaise; beaucoup d'églises de Paris pourraient l'envier à la paroisse de Saint-François.

Il y a quarante-cinq jeux repartis entre trois claviers à mains et un clavier de pédales. Ces quarante-cinq jeux n'exigent pas moins de *deux mille sept cent soixante tuyaux*. Après avoir écrit ce chiffre, il est inutile de parler de la puissance et des autres qualités remarquable de ce magnifique instrument.

—Brillante fête musicale au Collège Saint-Servais de Liège, le 23 décembre dernier : on y exécutait une œuvre nouvelle du R. P. de Doss, intitulée *les Comtes de Moha*. "La musique du R. P. de Doss," dit le critique musical de la *Gazette de Liège*, "malgré sa tendance au romanesque, est constamment limpide, lumineuse et d'une inspiration toujours soutenue." Grand succès également pour l'excellent professeur et virtuose violoniste M. Heynberg, (que nous nous rappelons avoir eu le plaisir d'applaudir, lors de notre passage à Liège, en 1876) : cet artiste distingué a exécuté l'*Adagio* de Spohr et le *Scherzo capriccioso* de David, avec une largeur de style, une pureté de son et une habileté de mécanisme admirables.

Notes Artistiques des Etats-Unis.

—Le pianiste Boscovitz quittera Chicago, dit-on, pour s'établir à Cincinnati, en février.

—M. Bial dit tenir de M. Pollini, l'agent d'Adelina Patti, l'assurance que cette artiste visitera les Etats-Unis, l'automne prochain.

—MM. Kranich & Bach, facteurs de pianos, de New-York, ont généreusement accordé à leurs ouvriers un congé de huit jours vers le 1er janvier.

—M. Archer, organiste et directeur des concerts du palais Alexandra, de Londres, donnait une matinée d'orgue et de piano, à Chickering Hall, New-York, le 22 janvier.

—Pas mal jugé ! Le *Musical Courier*, annonçant le retour de Remenyi à New-York, dit que "le pianissimo de ce violoniste est appelé à expier sa fausse intonation sur son instrument."

—M. Gustave Satter, dont le typographe profane de l'*Advertiser* estropie le nom en Gustave Latton, annonce des recitals à Boston : c'est le piano "Emerson" qu'il enfourche cette lois.

—Van Syckle, entreprenant marchand de pianos s'il en fût, de Bay City, Mich., fait accompagner la livraison des nombreux instruments qu'il vend d'un corps de musique en grande tenue.

—Nos remerciements à l'éditeur, M. C. J. Whitney, de Détroit, Mich., pour l'envoi de deux nouvelles compositions—*Fleurlette Polka* (op. 131) et *Convent grove Galop* (op. 132)—de M. S. Mazurette.

—Le comité chargé d'examiner l'état des comptes de la faillite de Dunham et fils, facteurs de pianos, de New-York, a fait rapport recommandant d'accepter 25 cents dans la piastre, payables par billets endossés, à 6, 9, 12, 15 et 18 mois.

—D'après nos échanges américains, Franz Rummel doit bientôt épouser Mlle Morse, fille de l'inventeur du télégraphe,—le ténor Henry Cleaveland, Mlle Litta,—et le poète norvégien Bjornstern Bjornsen, la veuve du célèbre violoniste Ole Bull.

—Le jeune prodige violoniste Eugène Maurice

Dengremont, actuellement âgé de 14 ans, et qui est le protégé de l'empereur du Brésil, de qui il reçoit une pension annuelle de 3,600 francs, est arrivé à New-York de Rio Janeiro, le 29 décembre dernier. Il a commencé, le 8 janvier, à la salle de MM. Koster et Bial, une série de concerts qui obtiennent le plus grand succès. Le *Musical Critic* de New-York dit que cet enfant merveilleux procure une certaine satisfaction artistique que ni Wilhelmj ni Rémenyi ne sauraient offrir.

—Nous lisons dans le *Musical Critic* ce qui suit : "As Mr. Weber has reduced his workmen's wages 10 per cent, on the score of economy, would it not be well for him to cut off his other extravagance, the mild little pianist, Sternberg, who has been a dead failure all over the country, and has cost the Gordon-Mayer-Weber concern a considerable sum of money." Nous reconnaissons à M. Sternberg le double talent de compositeur et de virtuose, mais cela ne justifie pas M. Weber de faire payer aux acheteurs de ses pianos l'énorme coût qu'occasionne, dit-on, l'importation de cet artiste européen.

—Le 15 janvier, M. Albert Weber, le facteur de pianos de New-York qui se paie le plus de réclame probablement, réduisait de 10 pour cent les gages de ses nombreux ouvriers : conséquence, le 17, 420 de ses employés se mettaient en grève et quittaient l'atelier. Cette détermination n'affecte pas très sérieusement M. Weber paraît-il, attendu qu'il aurait dit à un rapporteur du *Musical Courier* de N. Y. qu'il avait habilement choisi le moment le plus favorable pour tenir tête à ses ouvriers. Nous est avis qu'au lieu de promener, sous toutes les formes possibles et impossibles, ses annonces dans tous les journaux du pays, M. Weber ferait mieux de laisser à ses instruments le soin de proclamer par eux-mêmes les qualités qu'ils possèdent : une faible partie de l'économie ainsi effectuée permettrait à ce facteur fortuné de continuer à ses nombreux ouvriers, pendant le cours d'un hiver exceptionnellement rigoureux, le salaire sur lequel ces pauvres gens croyaient pouvoir compter. Parmi les impossibilités de réclame que se paie M. Weber, nous nous permettrons d'en citer une couple qui nous tombent sous la main : ce sont les certificats, 1o de notre Albani, portant la date du 15 février 1875, et 2o de J. N. Pattison, portant celle du 2 mai 1876 et insérés tous deux dans un catalogue de la maison Weber publié en 1874 !

NÉCROLOGIE.

—Nous recevons de Lyon une triste nouvelle. Emile-Mathieu de Monter, vient de succomber dans cette ville, qu'il habitait depuis quelques années, à une longue et douloureuse maladie. Né à Bordeaux le 1er mai 1835, Mathieu de Monter avait d'abord étudié la médecine à Strasbourg, tout en s'occupant de musique ; il se fit ensuite journaliste, menant de front la politique et l'art. Depuis longtemps il s'occupait exclusivement de littérature musicale, et s'était voué d'une façon spéciale à la musique populaire, aux orphéons et sociétés chorales. La *Gazette musicale* l'a eu vingt ans pour collaborateur ; il a même été quelque temps son rédacteur principal. On se rappelle son style brillant, coloré, abondant, si vivement goûté de tous ceux qui prient le pittoresque en littérature. Les nombreux travaux qu'il a faits pour ce journal sont encore dans la mémoire de nos lecteurs ; le dernier a été le compte rendu musical de l'Exposition universelle de 1878. En dehors des journaux, Mathieu de Monter a peu écrit ; il laisse un ouvrage estimé, intitulé *Louis Lamblotte et ses frères*, que le *Canada Musical* reproduit actuellement. —*Revue et Gazette musicale de Paris.*

BERCEUSE

Pour Piano, Harmonium
ou Orgue.

Par J. LEMMENS.

Allegro. (♩—138)

The musical score is written for piano and harmonic accompaniment in a 3/4 time signature with a key signature of two sharps (F# and C#). The tempo is marked *Allegro* with a metronome marking of 138 beats per minute. The score is divided into five systems, each with a treble and bass staff. The first system begins with a piano (*p*) dynamic and the instruction *Con espressione*. The second system includes a first ending bracket marked with a triangle (*A*). The third system features dynamic markings of *pp* and *sf* (sforzando). The fourth system includes *sf* and *pp* markings. The fifth system concludes with *sf* and *pp* markings. The piece ends with a final cadence in the bass staff.

First system of musical notation, featuring treble and bass staves. The key signature has two sharps (F# and C#). The system includes dynamic markings *sf* and *pp*.

Second system of musical notation, featuring treble and bass staves. The key signature has two sharps. The system includes a dynamic marking *mf*.

Third system of musical notation, featuring treble and bass staves. The key signature has two sharps.

Fourth system of musical notation, featuring treble and bass staves. The key signature has two sharps. The system includes dynamic markings *pp* and *f*.

Fifth system of musical notation, featuring treble and bass staves. The key signature has two sharps.

con anima

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#). The music features a complex texture with many beamed notes and slurs. A *cresc.* marking is present in the final measure of the system.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two sharps. The music continues with intricate patterns and slurs. A *ff* (fortissimo) marking is present in the fourth measure of the system.

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two sharps. The music features a more sparse texture with some rests. A *dim.* (diminuendo) marking is present in the fourth measure, and a *ppp* (pianississimo) marking is present in the final measure.

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two sharps. The music features a complex texture with many beamed notes and slurs. A *pp* (pianissimo) marking is present in the final measure.

The fifth system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef. The key signature has two sharps. The music features a complex texture with many beamed notes and slurs. A *sf* (sforzando) marking is present in the fifth measure, and a *f* (forte) marking is present in the final measure.

2^o
pp
cresc.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff begins with a second ending bracket labeled '2^o'. The music is in a key with two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The first measure is marked *pp*. The piece concludes with a *cresc.* (crescendo) marking over the final measures.

pp

The second system of musical notation consists of two staves. The music continues from the first system. A *pp* (pianissimo) marking is present in the second measure of the system.

mf

The third system of musical notation consists of two staves. The music continues. A *mf* (mezzo-forte) marking is present in the second measure of the system.

pp

The fourth system of musical notation consists of two staves. The music continues. A *pp* (pianissimo) marking is present in the fifth measure of the system.

perdendosi
ppp

The fifth system of musical notation consists of two staves. The music concludes with a *perdendosi* (fading away) marking and a *ppp* (pianississimo) marking in the sixth measure of the system.

CONCERTS WILHELMJ.

L'éminent violoniste Wilhelmj, accompagné cette fois du pianiste russe Constantin Sternberg, de Mlle Letitia Fritch, soprano, et de Maximilien Vogrich, pianiste accompagnateur, visitait Montréal ces jours derniers, pour la troisième fois, et s'y faisait entendre en concert, à l'Académie de musique, le 21, le 22 et le 25 janvier. Malgré la séduisante promesse d'un changement de programme à chaque concert, l'organisateur avait trouvé bon de remettre entre les mains de ses trop confiants patrons, le troisième soir, le programme identique du premier, sans y changer un iota : et, si le programme de la seconde séance affichait pompeusement le Concerto (hardiment étiqueté "new,") de Max Bruch, ce n'était que pour mieux leurrer quelques dupes de plus,—puisque, cette fois encore, l'éminent artiste, plus soucieux apparemment de son bien-être personnel et de sa recette que de tenir foi envers son public, ne s'est pas fait scrupule de substituer à l'œuvre plus fraîche de Max Bruch, l'*Andante* et l'*Allegro finale* du Concerto de Mendelssohn, répété par conséquent à chacun de ces trois concerts.

Allons, M. Wilhelmj, vous n'aimez pourtant pas les salles vides : néanmoins, en dépit de vos rares aptitudes, vous avez la maladresse de vous aliéner l'estime de ceux qui ne peuvent refuser à votre talent réel l'admiration sincère qu'il évoque. Souvenez-vous donc, à l'avenir, que l'on ne tient pas à se déranger, même à Montréal, non plus qu'à payer son entrée, pour être ainsi misérablement trompé.

Quoiqu'il en soit, puisque trois auditions *successives* du superbe Concerto de Mendelssohn, jointes aux réminiscences que nous en avons précédemment laissées M. Wilhelmj lors de sa seconde visite, ainsi que lors de sa première,—soit, cinq exécutions du célèbre Concerto en six concerts—(que notre prote n'aille pas imprimer *six* exécutions en *cinq* concerts,) puisque ces auditions multipliées nous ont quelque peu familiarisé avec cette page sublime, revenons un moment sur les impressions que nous ont laissées ces interprétations *ad nauseam* et osons en faire part à nos lecteurs.

Wilhelmj,—que le décès récent d'Ole Bull ne pouvait pas faire passer au premier rang des violonistes, malgré l'insinuation naïve du critique musical (?) du *Star*—est néanmoins, "chacun sait cela," un violoniste admirable, occupant, de l'aveu à peu près unanime du monde musical, le second rang à la suite de Joachim. Dans ce sublime concerto de Mendelssohn, qu'il nous a fait entendre *plusieurs* fois, comme dans tout ce qu'il aborde, Wilhelmj déploie une pureté d'intonation, une justesse, une sûreté d'attaque, une maîtrise d'exécution au-dessus de tout éloge,—et, pour être tout à fait juste, nous avons même surpris, lors de sa *cinquième* interprétation de cette œuvre à Montréal, une certaine lucidité d'expression, de sentiment, de chaleur qui, certes, n'a pas nui à sa manière, d'ordinaire si froidement classique.

À côté de ces mérites indiscutables, qui ont été du reste si généralement observés et applaudis, nous ne nous sommes pas parfaitement rendu compte d'une certaine *accentuation exagérée*, d'un phrasé étrange et nouveau dans le passage *leggiero* du commencement de l'*Allegro molto vivace*. Nous aurions aimé entendre exécuter avec un tant soit peu *plus de netteté* la mesure précédant le retour de ce même motif de l'*Allegro*, en *sol*. Le finale, en doubles croches par Mendelssohn, transformé en *tremolo* par Wilhelmj, simplifie l'exécution au détriment de l'effet général, rendant imperceptibles les nombreux crescendos introduits par l'auteur. Pourquoi encore réduire de moitié les mesures de trilles qui précèdent le finale ? Nous n'avons pas non plus goûté les fréquents glissandos introduits au commencement de l'*Andante* et qui ne sont pas indiqués dans la partition, et—dernière observation à noter—M. Wilhelmj ne s'aperçoit-il donc pas de l'effet désagréable continuellement produit par le bois de son archet frottant sur les cordes de son instrument ?

C'est parce que Wilhelmj est justement reconnu comme l'un des modèles les plus parfaits de "l'école," que nous nous arrêtons à ces menus détails qui, pour nous, fussent passés inaperçus chez tant d'autres violonistes dont la renommée pourrait être plus contestée.

Le jeune pianiste russe Constantin Sternberg faisait sa première apparition en cette ville, et il a, du coup, impressionné très favorablement son auditoire. Habile exposant de la nouvelle école de Kullak, de Berlin, ce monsieur joue avec netteté, élégance et énergie, il phrasé correctement et s'en tient rigoureusement au texte de l'auteur. Une fugue et un impromptu ("la Chasse"), de Rheinberger, ont été brillamment enlevés et ont mérité à l'excellent artiste de chaleureux applaudissements. M. Sternberg est, de plus, auteur, et il a exécuté une charmante Gavotte de sa composition, qui, plus que tout le reste, a obtenu les suffrages du public et a été vivement applaudie.

Le chant de Mlle Fritch ne donne lieu à aucune mention particulière.

L'accompagnateur, M. Vogrich, s'est révélé musicien habile et consciencieux.

Correspondance de Québec.

Québec, le 26 janvier, 1881.

L'inauguration du nouvel orgue placé récemment dans l'église Saint-Patrice par M. Mitchell, de Montréal, a eu lieu vendredi, le 7 du courant, devant un auditoire nombreux. M. Adolphe Hamel, l'organiste de l'église, avait invité pour ce concert sacré, dont le programme ne se composait que de soli d'orgue, M. R. O. Pelletier, professeur de Montréal et M. Gustave Gagnon, E. A. Bishop et F. A. Self, organiste de Québec. M. Pelletier s'était choisi un programme de huit morceaux, qu'il a exécuté au complet, sans interruption. Nous n'avons pas à faire l'éloge de M. Pelletier comme organiste ; ses talents et ses connaissances musicales sont assez connus et sa réputation est assez étendue pour qu'il nous soit inutile de le complimenter ici ; la majorité du public qui assistait à ce *recital* ne l'entendait cependant que pour la première fois, et il était facile de constater par le silence religieux et l'attention soutenue que l'on remarquait partout, qu'il était dignement apprécié.

Des différents morceaux de son programme, nous ne mentionnerons qu'un duetto vocal, (transcrit,) de Mendelssohn ; une gavotte en *si bémol*, de Hændel, la marche d'*Elie*, de Costa, et particulièrement une fugue en *ré* majeur, de Bach ; ce dernier morceau a été donné d'une façon magistrale, et la facilité d'exécution de M. Pelletier sur les pédales, a été un sujet d'admiration pour tous ceux qui l'ont entendu.

Nous nous permettrons toutefois une observation qui s'adresse à M. Pelletier comme aux autres organistes qui ont pris part à ce concert ; c'est qu'ils se sont appliqués à faire valoir leurs talents comme organistes, oubliant que le but principal de la réunion était de faire ressortir les ressources de l'instrument ; ainsi nous croyons que si l'on eut remplacé quelques morceaux classiques par quelque improvisation sur une jolie mélodie, et répété ce thème avec différentes combinaisons, en faisant sortir à certain moment tous les jeux de l'orgue, les RR. Pères et la congrégation, qui désiraient connaître les ressources et les capacités de l'instrument qu'ils venaient d'acquiescer, auraient eu beaucoup plus de satisfaction.

MM Bishop, Self et Gagnon ont joué à la suite de M. Pelletier ; ils avaient aussi préparé chacun un programme de plusieurs morceaux, mais un retard étant survenu par suite d'un dérangement dans le mécanisme de l'instrument, ils n'ont joué qu'un ou deux morceaux chacun.

Nous avons déjà dit, croyons-nous, que nous considérons cet orgue trop considérable pour l'édifice ; nous sommes encore de cette opinion ; les tuyaux touchent presque la voûte et le son qui s'en échappe n'a par conséquent ni la force ni l'effet que l'on peut attendre d'un instrument de telles proportions.

Nous n'admirons pas cette partie du devis qui relie le clavier à l'instrument ; il n'y a là rien d'utile pour l'organiste, et comme apparence, c'est d'un très mauvais effet. S'il était impossible de faire la connexion en dessous du plancher du jubé, il aurait été bien préférable de placer le clavier dans l'orgue plutôt que sur cette élévation, presque à hauteur d'homme, qui va maintenant séparer complètement les différentes parties du chœur.

Nous avons constaté par les rapports des journaux une lacune regrettable au point de vue de l'élément musical, lors du dîner offert à S. E. le comte de Prémio-Réal par ses amis, à la fin de décembre dernier. Parmi les nombreuses santés portées, il y en avait une aux "Sociétés Scientifiques, Artistiques et Littéraires," et quoiqu'il y eût nombre d'amateurs de musique distingués au dîner, personne ne s'est levé pour répondre au nom de l'art musical ; cette omission n'a pas sans doute une importance extraordinaire, mais si, dans les rares occasions où il est permis aux sociétés musicales d'affirmer leur existence tout comme les autres sociétés, les amateurs s'ignorent eux-mêmes, il ne devra pas être surprenant si le public paraît les ignorer quand ils demanderont son appui pour une organisation quelconque sous le contrôle d'une société musicale responsable.

La Société musicale Sainte-Cécile organise depuis quelques

semaines une lotterie pour lui permettre de rencontrer ses engagements et d'augmenter sa bibliothèque.—M. G. Gagnon se propose de faire chanter la 2me messe de Gounod, à 4 voix d'hommes, par son chœur d'élèves du Séminaire.—M. Nap. Crépault, autrefois organiste à N.-D. de Lévis, et qui avait été obligé de résigner cette position par suite d'une maladie dont il a souffert pendant plusieurs années, vient d'être nommé organiste à Saint-Joseph de Lévis.

Jeudi, le 20 du courant, Mme Vincent Browne donnait un grand concert à la Salle de Musique. Mme Browne, qui n'a paru que quelques fois en public, s'était déjà faite une réputation bien méritée comme cantatrice; aussi l'annonce de son concert a-t-elle attiré un auditoire nombreux. Nous avons espéré toutefois que le programme serait celui d'une soirée artistique, et nous avons été quelque peu désappointé en entendant, à la suite de quelques morceaux d'un grand mérite comme œuvre et comme interprétation, des récitations, des chansons comiques et des chœurs tout à fait insignifiants, par des membres d'un club de raquettes. Si Mme Browne se fût entourée d'amateurs tous aussi consciencieux que les messieurs du Septuor et les autres instrumentistes qui l'aidaient, le concert aurait eu un cachet beaucoup plus distingué et aurait fait ressortir son talent et ses hautes connaissances musicales avec beaucoup plus d'éclat.

Mme Browne a eu néanmoins un grand succès; dans la première partie, elle a chanté *Casta Diva* de la *Norma*, de Bellini, et *Lo! hear the gentle lark*, de Sir H. R. Bishop; ce dernier morceau a été rendu avec une grande perfection, M. O. Lachevrotière faisant l'accompagnement de flûte avec son succès habituel. Dans la seconde partie, Mme Browne a chanté une *Valse de Venzano*, avec accompagnement de Septuor à cordes; cette valse a été rendue d'une manière admirable et a soulevé des applaudissements frénétiques; ça été le succès de la soirée.

Les messieurs du Septuor, qui n'avaient pas paru sur la scène depuis longtemps, ont reçu, comme autrefois, le plus bienveillant accueil du public; ce n'était que juste, car leur exécution d'un quatuor à cordes de Fesca, de la *Prière* de Kraft, et d'un quintette de Bellini, arrangé par De Bériot, ne laissait rien à désirer, tant sous le rapport de la précision que comme expression fidèle des nuances les plus délicates.

Une romance par Mlle Martin, une chanson par M. J. Morkill et une fantaisie sur *Der Freischutz* de Weber, solo de piano, par M. E. A. Bishop, complétaient la partie musicale du programme. Mme Browne méritait de l'encouragement de la part du public de notre ville, et celui-ci l'a compris; ce qui n'arrive toujours.

M. L. N. Levasseur, Directeur de la Société Sainte-Cécile et Secrétaire du "Septuor Haydn," travaille depuis quelque temps à une "Histoire de la Musique à Québec"; cette publication, aussi intéressante comme travail historique qu'utile au point de vue musical, contiendra un résumé des progrès de l'art musical, depuis la fondation de Québec jusqu'à nos jours.—M. Geo. Hébert, organiste de l'église Saint-Jean, fait éditer actuellement chez M. A. Lavigne, un volume de mélodies; il se propose de les faire entendre aux souscripteurs dans une séance privée, aussitôt qu'elles seront publiées.—M. Joseph Vézina, directeur du Corps de Musique de la Cité, a formé des classes récemment, auxquelles il donne des leçons de sol-fège, d'instruments de cuivre et de bois.—Il est fortement question d'acquérir pour l'église Saint-Jean un nouvel instrument, plus considérable encore que celui que l'on vient d'inaugurer à la Saint-Patrice.

* * *

Abonnements reçus dans le cours du mois.

Pour mai 1880-81—Mlles. E. Demers, E. Thibaudeau, V. Côté,—Le Couvent de Rimouski,—Le Révd. M. J. E. Couture,—MM. J. O. Désilets, E. E. Blumhart, A. O. Bebo, Ed. Marchand, Chaussée.

Pour janvier 1881-82—Mlle. L. Paquin,—MM. D. Joubert, E. Girardot.

Pour mai 1881-82—Mde. E. A. Higley et G. Couture.

FRANÇOIS BOUCHER,

RECEVRA, A SA RÉSIDENCE,

No. 484, RUE LAGAUCHETIERE,

QUELQUES ÉLÈVES POUR LE VIOLON.

CONDITIONS . . . \$4.00 PAR MOIS.



J. P. FRÉMEAU,

FABRICANT PRATIQUE DE

MONTRES ET DE BIJOUTERIE.

Toujours en mains un assortiment varié de Montres, Horloges, Anneaux de mariage, Lunettes et Bijouterie de toute sorte.

On fait une spécialité des réparations difficiles.

No. 232, RUE SAINT-LAURENT.

A. LAVALLÉE,

Luthier et Fabricant d'Instruments de Musique,

No. 35½, COTE St. LAMBERT, MONTREAL.

Instruments de Musique de toutes descriptions réparés sous le plus court délai et à des prix très réduits.

CASAVANT, FRÈRES,

FACTEURS D'ORGUES.

ST. HYACINTHE.

Accords et réparations à prix modérés.

R. O. PELLETIER

DONNE DES

LECONS D'ORGUE,

avec l'usage journalier d'un Orgue à tuyaux, à deux claviers et à pédalier complet.

La connaissance, au moins élémentaire, du piano est indispensable.

S'adresser au No. 23, Rue Mansfield.

L. J. RIVET,

ACCORDEUR ET REPARATEUR DE

PIANOS ET D'ORGUES.

S'ADRESSER CHEZ A. J. BOUCHER,

280, Rue Notre-Dame, Montréal.

CALENDRIER MENSUEL

Et Guide des Organistes et Directeurs de Chœurs, pour les Offices des
DIMANCHES ET FETES.

FEVRIER.—(Continué.)		
DATES.	FÊTES RELIGIEUSES.	ÉPHÉMÉRIDES MUSICALES.
10	J. Ste Scholastique. (40 h. <i>Collège de l'Assomption.</i>)	Décès, à Anvers, de Jean-Henri Simon, compositeur et violoniste, 1861.
11	V. Ste Geneviève.	Première représentation de <i>la Figurante</i> , de Clapissou, à Bruxelles, 1839.
12	S. S. Ildephonse. (40 h. <i>S. Damien.</i>)	Première représentation du <i>Mannequin de Bergame</i> , de Fétyis, à Anvers, 1835.
<p>13 D. Septuagesime. Semi-double. (52.) <i>Alleluia</i> retranché. Messes des Dimanches de l'année. 1^{res} Vêpres des SS. Martyrs Japonais, (563.) Mémoires du Dimanche, (121.)—et de S. Valentin, <i>Iste v. Gloria</i>, (504.)</p>		
14	L. SS. Martyrs japonais. (40 h. <i>Ste Croix</i> —	Naissance de C. W. von GLUCK, à Wiedenwang, 1712.
15	M. Agonie de N. S. J. C. [<i>Sœurs Grises.</i>]	Première représentation du <i>Premier jour de bonheur</i> d'Auber, à Paris, 1868.
16	M. S. Onésime. (40 h. <i>S. Patrice de Rawdon.</i>)	Première représentation de <i>l'Etoile du Nord</i> , de Meyerbeer, à Paris, 1854.
17	J. S. Ignace, Ev. et M.	Naissance de Henri Vieuxtemps, à Verviers, 1820.
18	V. S. Siméon. (40 h. <i>Ste Scholastique.</i>)	Naissance de N. Paganini, à Gênes, 1784.
19	S. S. Epiphane.	Naissance d'Adelina Patti, à Madrid, 1843.
<p>20 D. Sexagesime. (40 h. <i>Sacré Cœur, rue Ontario.</i>) Semi-double. (54.) Messes des Dimanches de l'année. Vêpres, (122.) Suffrages, 51, 331, 52.</p>		
21	L. S. Pépin.	Naissance de Carl Czerny, à Vienne, 1791.
22	M. Passion de N. S. J. C. (40 h. <i>Purification</i>	(Le 20) Naissance Ch. A. de Bériot, à Louvain, 1802.
23	M. S. Pierre Damien. [<i>de Repentigny.</i>]	Naissance de E. F. HÆNDEL, à Halle, 1685.
24	J. S. Mathias, Ap. (40 h. <i>Conversion de S.</i>	Première représentation du <i>Roman d'Elvire</i> , de Ambroise Thomas, 1860.
25	V. Chaire de S. Pierre à Antioche. [<i>Paul.</i>]	Première représentation du <i>Faust</i> de Gounod, à Bruxelles, 1861.
26	S. Ste Marguerite de Crotonne. (40 h. <i>N. Dame de Montréal.</i>)	Décès de Guiseppa Tartini, à Padoue, 1770.
<p>27 D. Quinquagesime. Semi-double. (56.) Messes des Dimanches de l'année. Vêpres, (123.) Suffrages, 51, 331, 52.</p>		
28	L. SS. Romain et Lupicien. (40 h. <i>S. Joseph de Soulanges</i>)	Première représentation de <i>Joconde</i> , de Nicolo, 1814.
<p>Consacre a S. Joseph. MARS. Ce mois a 31 jours.</p>		
<p>Mars, primitivement le premier mois, institué par Romulus qui prétendait descendre du dieu Mars, auquel il consacra ce mois.</p>		
1	M. S. Aubin.	Naissance de Frédéric Chopin, à Zalazowawola, 1809.
2	M. LES CENDRES. (40 h. <i>St. Joseph de La-</i>	Naissance du célèbre flûtiste Giulio Briccialdi, 1818.
3	J. Ste Cunégonde. [<i>noaie.</i>]	Décès du célèbre violoniste Viotti, 1824.
4	V. Ste Couronne d'épines. (40 h. <i>Ste Famille</i>	Naissance, à Turin, de Giuseppe Gabetti, violoniste et compositeur, 1796.
5	S. S. Casimir. [<i>de Boucherville.</i>]	Naissance d'Alfred Jaëll, à Trieste, 1833.
<p>6 D. 1^{er} du Careme. (40 h. <i>S. Stanislas.</i>) Semi-double. (62.) Messe du Careme, sans orgue. 1^{res} Vêpres de S. Thomas d'Aquin, (321.) Mémoires du 1^{er} Dimanche du Carême, (126.)—et de Ste. Perpétue, (322.)</p>		
7	L. S. Thomas d'Aquin.	Naissance de Victor Massé, à L'Orient, 1822.
8	M. S. Jean de Dieu. (40 h. <i>S. Janvier.</i>)	Naissance de Jenny Lind, 1820.
9	M. 4 ^{Temps.} Ste Françoise Romaine.	Naissance de M. G. H. Leenders, à Venloo, 1833.

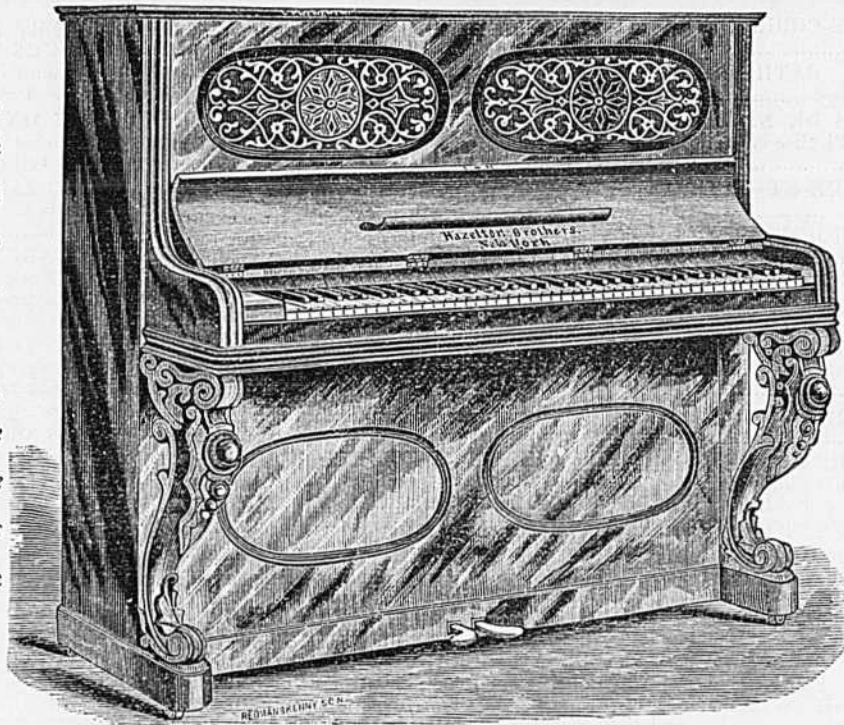
BEAUCHEMIN & VALOIS, Nos 256 et 258, RUE St-PAUL, MONTREAL.

- ALMANACH DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS pour 1881; in-18..... 0.15
- ALMANACH DU BON CATHOLIQUE, pour l'année de grâce 1881. in-18..... 0.15
- ALMANACH DES AMIS DE N. S. P. LE PAPE LÉON XIII et de l'Eglise catholique, pour 1881..... 0.06
- ALMANACH HISTORIQUE ET PATRIOTIQUE pour 1881, in-18..... 0.10
- ALMANACH SCIENTIFIQUE pour 1881. Recueil des principales découvertes et applications de la science à l'industrie et à l'hygiène, in-8..... 0.15
- ALMANACH DE FRANCE et du Musée des familles pour 1881, in-18..... 0.15
- ALMANACH DU MAGASIN PITTORESQUE pour 1881, in-8..... 0.15
- ALMANACH LUNATIQUE pour 1881, in-8..... 0.15
- LES CHOSES DE L'AUTRE MONDE. Journal d'un philosophe recueilli et publié par l'abbé Batain. Œuvre posthume. 1 vol. in-12 0.90
- LES SOCIÉTÉS SECRÈTES ET LA SOCIÉTÉ ou Philosophie de l'Histoire contemporaine, par N. Deschamps; 3^e édition entièrement refondue et continuée jusqu'aux événements actuels, avec une introduction sur l'Action des sociétés secrètes au XIX^e siècle, par M. Claudio Jannet. 2 volumes gr. in-8..... 3.00
- LES ORIGINES DE LA FRANCE CONTEMPORAINE, par H. Taine, de l'Académie française:
1^{re} partie.—L'Ancien régime; 9^e édition. 1 beau volume in-8..... 1.90
2^e partie.—La Révolution, tome 1^{er}; 8^e édition. 1 beau volume in-8..... 1.90
Le tome 2^e de la Révolution, formant le complément de la 2^e partie, paraîtra sous peu.
- CHEFS-D'ŒUVRE DE P. CORNEILLE avec une Histoire abrégée du théâtre français, une biographie de l'auteur et un choix de notes de divers commentateurs, par D. Saucé. 1 vol. in-8 relié..... 0.85
- ŒUVRES CHOISIES DE J. RACINE, avec la vie de l'auteur et des notes extraites de toutes les commentateurs, par D. Saucé. 1 volume in-8 relié..... 0.85
- ŒUVRES CHOISIES DE FÉNELON, avec une biographie et des notices historiques et littéraires, par D. Saucé. 1 vol. in-8 relié..... 0.85
- ŒUVRES CHOISIES DE BUFFON, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par D. Saucé. 1 volume in-8 relié, orné de gravures..... 0.85
- LES FLEURS DE LA POÉSIE FRANÇAISE depuis le commencement du XVI^e siècle jusqu'à nos jours, avec une notice sur chaque poète par l'abbé Rabion. 1 vol. in-8, relié..... 0.85
- DU GRAVE AU DOUX. Poésies, par Paul Collin. 1 volume in-12..... 0.80
- CHANTS ET CHANSONS DES JEUNES FILLES, recueillis et revus pour les pensions et les familles, avec musique, par E. Dneret. Rondes enfantines avec jeux.—Chansonnettes.—Fables en musique.—Duos.—Chants nouveaux, etc. 1 volume in-12..... 1.10
- CHANTS DE GYMNASTIQUE. Paroles et musique de N. G. Dignac, appliqués aux mouvements élémentaires par J. A. Labatut, in-12..... 0.25
- FÉMINIANA. Education, Influence, Caractères et Devoirs des femmes, avec commentaires, par Jean Darce; 3^e édition. 1 vol. in-12..... 0.63
- PETITES VÉRITÉS AUX JEUNES PERSONNES, par Mlle Julie Gouraud. 1 vol. in-8 orné de gravures..... 0.55
- LES CONSEILS DU PÈRE VINCENT ou Les Bienfaits de l'épargne, par P. Matrat. 1 vol. petit in-8..... 0.30
- PROMENADES ARCHEOLOGIQUES.—Rome et Pompéi, par Gaston Boissier, de l'Académie française. Ouvrage contenant sept plans. 1 volume in-12..... 0.90
- VOYAGES HORS DE MA CHAMBRE, par Victor Fournel.—En Danemark.—Une excursion en Suède.—De Paris à l'Exposition de Vienne.—La Hollande artistique. 1 volume in-12..... 0.90
- LA DECOUVERTE DE LA TERRE, par Jules Verne. 1 volume grand in-8, contenant un grand nombre de gravures..... 1.80
- LES GRANDS NAVIGATEURS DU XVIII^e SIÈCLE, par le même. 1 volume grand in-8, illustré de plus de cent gravures..... 1.80
- LES VOYAGEURS DU XIX^e SIÈCLE, par le même. 1 volume grand in-8, orné de très nombreuses gravures..... 1.80
- HISTOIRE DU LIVRE depuis ses origines jusqu'à nos jours par E. Egger. 1 vol. in-12 0.75
- DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION ET DE LA LECTURE.—52 tomes reliés en 26 volumes; demi-reliure..... 26.00
- GLOSSAIRE FRANCO-CANADIEN et Vocabulaire de locutions vicieuses usitées au Canada, par Oscar Dunn, avec une introduction de M. Fréchette. 1 volume petit in-18, cartonné en toile..... 0.50
- VOCABULAIRE A L'USAGE DES CANADIENS-FRANÇAIS, contenant les mots dont il faut répandre l'usage et signalant les barbarismes qu'il faut éviter pour bien parler notre langue, par l'abbé Caron. Brochure in-8..... 0.15
- LES OMNIBUS DU LANGAGE, avec le corrigé des locutions vicieuses employées journellement et la signification de plusieurs termes qui présentent quelques difficultés, renfermant une théorie grammaticale, des tableaux de la prononciation des mots difficiles, celle des noms propres, une liste complète du genre des noms, l'explication des mots étrangers et des proverbes latins introduits dans la langue française, par D. Lévi Alvarès. 20^e édition, totalement refondue. 1 vol. in-12, cartonné..... 0.60
- L'AMAZONE CHRÉTIENNE ou les Aventures de Madame de Saint-Balmon (Lorraine), qui a joint une admirable dévotion et la pratique de toutes les vertus avec l'exercice des armes et de la guerre. Reproduction d'un ouvrage écrit en 1678, avec une introduction et des notes, par R. Muffat. 1 vol. in-12..... 0.63
- SOUVENIRS DE GUERRE ET DE CAPTIVITÉ, (France et Prusse), par le P. de Damas, S. J. 1 volume in-12..... 0.50
- SOUVENIRS RELIGIEUX ET MILITAIRES DE LA CRIMÉE, par le même; 3^e édition. 1 volume in-12..... 0.50
- GUERRE D'ORIENT.—Les conquêtes des armées alliées, par Eugène Wostyn. 2 volumes in-4^e, avec de nombreuses gravures..... 0.40
- ACTES DE LA CAPTIVITÉ ET DE LA MORT des RR. PP. Olivaint, Ducondray, Gaubert, Clerc, de Bengy; 11^e édition. 1 volume in-12..... 0.55
- VARIÉTÉS LITTÉRAIRES, par M. Poujolat. 1 volume in-8..... 0.75
- ÉTUDES ET PORTRAITS, par le même. 1 volume in-8..... 0.75
- LA VIE ET LES LÉGENDES DES DEUX EMPEREURS Napoléon I^{er} et Napoléon II, jusqu'à l'avènement de Napoléon III, par J. Collin de Planey. 1 volume in-8..... 0.50
- COMME ON DEVIENT UN HOMME d'après les idées de B. Franklin, par Edmond Douay. 1 volume in-12..... 0.30
- LES ROMAINS CHEZ EUX, scènes et mœurs de la vie romaine, par E. de Toytot. 1 volume in-12..... 0.25
- LE VOCABULAIRE ILLUSTRÉ DES MOTS USUELS, français, anglais, allemand, illustré de 3,350 gravures. Magnifique album in-folio, cartonné en toile, tranché rouge glacée..... 3.10
- ALBUM VOCABULAIRE DU PREMIER ÂGE, en français, anglais, allemand, italien et espagnol, illustré de 800 gravures. Extrait du Vocabulaire illustré des mots usuels. Bel album grand in-8, cartonnage en toile, tranche dorée..... 1.50
- "Je suis émerveillé de l'ingénieuse publication du Vocabulaire illustré, qui me paraît de nature à faciliter beaucoup l'étude des langues étrangères." (Mar Dupanloup, Lettre à l'auteur.)
- UNE ERREUR JUDICIAIRE, par Raoul de Navery. 1 volume in-12..... 0.25
- LES NAUFRAGEURS, par le même. 1 vol. in-12..... 0.90
- LES VOYAGES DE CAMOENS, par le même. 1 volume in-12..... 0.90
- LES VICTIMES, par le même. 1 volume in-12..... 0.75
- LA FEMME D'APRÈS SAINT JÉROME, par le même. 1 volume in-12..... 0.35
- GENS ET BÊTES, scènes dramatiques de la vie intime des animaux, par B. Wirtgen. 1 vol. in-12..... 0.75
- LA PRÉFÉRÉE.—UNE VOIX D'OUTRE-TOMBE, par Henri Conscience. 1 volume in-12..... 0.30
- L'ORPHELINE.—La Fille de l'Épicier—Quentin Metzys—L'Amateur de Dahlias—La Nouvelle Niobe—Science et Foi, par le même. 1 volume in-12..... 0.30
- UNE AFFAIRE EMBROUILLÉE, par le même. 1 volume in-12..... 0.30
- LE SUPPLICE D'UN PÈRE, par le même. 1 volume in-12..... 0.30
- L'AVARE, par le même. 1 vol. in-12..... 0.30
- LE REMPLAÇANT.—La Famille du Marin, par le même. 1 volume in-12..... 0.30
- UN DRAME DANS LA FORÊT NOIRE, par J. Gondry du Jardinot. 1 volume in-12..... 0.38
- LA RUE DES POIVRIERS, récit du temps de la Commune, par Eugène de Margerie. 1 volume in-12..... 0.50
- LE PASSAGE D'UN ANGE, par la princesse Altieri. 1 volume in-12..... 0.50
- ANNE-MARIE, par Madame Bourdon. 1 volume in-12..... 0.55
- LES BÉATITUDES ou la Science du bonheur, par la même. 1 volume in-12..... 0.55
- LES BELLES ANNÉES, par la même. 1 vol. in-12..... 0.55
- LA CHARITÉ, légendes, par la même. 1 vol. in-12..... 0.55
- LE DROIT D'AINESSE, ou Dévouement filial et fraternel, par la même. 1 vol. in-12 0.55
- LA FEMME D'UN OFFICIER, par la même. 1 volume in-12..... 0.55
- LÉONTINE, histoire d'une jeune femme, par la même. 1 volume in-12..... 0.55
- MADemoiselle DE NEUVILLE, par la même. 1 volume in-12..... 0.55

PIANOS HAZELTON.

A PHILADELPHIE, 1876, les juges ont décerné aux **Pianos Hazelton** la *plus grande récompense* pour les qualités suivantes :

Touche Elastique, Délicatesse, Puissance et Qualité chantante du son avec la plus haute Excellence de construction.

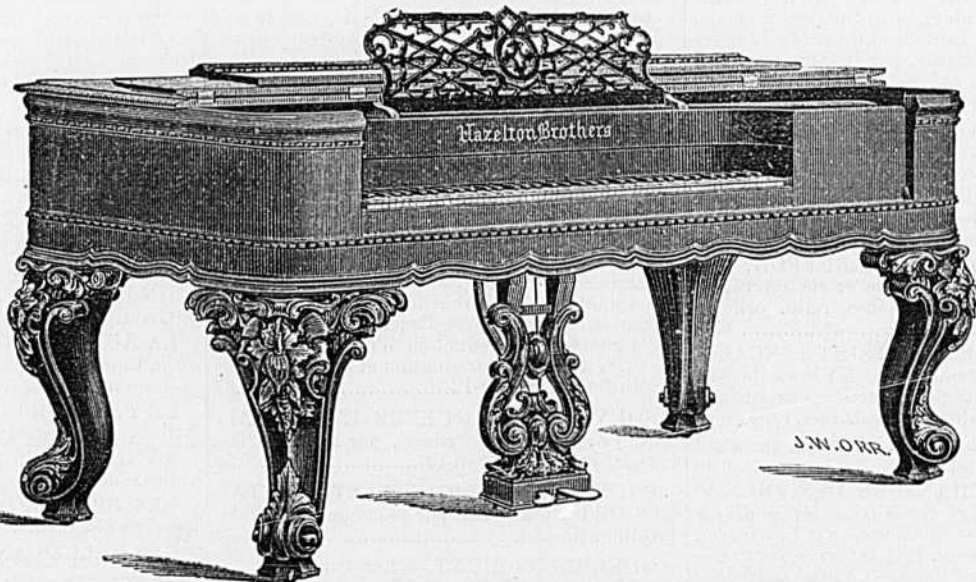


A L'EXPOSITION de la Puissance, Montréal, 1880, les **Pianos Hazelton** ont obtenu un *Premier Grand Prix Extra* et un *Diplôme de Première Classe* sur tous les compétiteurs, sans exception, *pour les meilleurs Pianos carrés et droits.*

La fondation de la Maison Hazelton, frères, de New-York, date de 1850.—Les instruments de cette fabrique ont toujours remporté les premiers prix, et leur supériorité est universellement reconnue par tous les connaisseurs qui les ont examinés.—Nous demandons, pour toute réclame, que les acheteurs nous fassent le plaisir de les examiner. Une *cinquantaine* de ces pianos ont été introduits dans le pays depuis 20 ans, et ont invariablement donné la plus haute satisfaction.

PRIX plus bas que ceux d'aucun autre instrument de première classe.

Un piano Hazelton pour un artiste est une source de plaisir et de satisfaction.



Vieux instruments pris en échange.

On trouvera aussi au magasin ci-dessous des Pianos des fabriques suivantes :

Kranich & Bach de New-York,

Domion, de Bownanville,

P. H. Herz, de Paris.

Et autres.

SEUL AGENT EN CANADA

L. E. N. PRATTE,

Importateur de Pianos et Harmoniums Américains, Français et Canadiens,

NO. 280, RUE NOTRE-DAME,

(AU MAGASIN DE MUSIQUE DE A. J. BOUCHER,)

MONTREAL.